

INTRODUCTION

À une époque où chacun est à la recherche de produits miracles, pour être en pleine forme, pour paraître plus jeune, pour mieux vivre dans son environnement, pour nettoyer sa maison, entretenir son jardin ou soigner son animal de compagnie, les nouveaux produits surgissent de toutes parts, à grands renforts de publicité télévisée, de jingles radio ou d'encarts dans la presse.

Submergé par ce flot d'informations, de propositions, qui croire? Comment choisir, entre ce qui est véritablement efficace et ce qui n'est que du marketing pur et dur?

La réponse est évidente, car pleine de bon sens: plutôt que succomber aux slogans et textes racoleurs, ou à la beauté d'un emballage au design accrocheur, il suffit d'aller à ce qui a fait ses preuves, et si possible de longue date.

Par exemple, un produit totalement naturel, utilisé depuis des millénaires, qui fait du bien, soulage, soigne et guérit, régénère, purifie, désodorise, active le développement... un produit aussi vieux que la Terre, et issu de la terre: l'argile.

Aussi loin que l'on remonte dans l'histoire de l'homme, avant même qu'il ait façonné ses premiers outils, l'argile, matériau minéral simple et naturel par excellence, a été présente dans le quotidien des communautés.

Depuis les premiers abris en torchis, mêlant cette terre glaise aisément malléable à de l'eau, jusqu'aux divers ustensiles pour contenir des aliments et entreposer des récoltes, comme baume pour soigner les blessures, ou pour modeler les tablettes destinées à recevoir les premières formes d'écriture, l'argile s'est révélée un précieux atout dans de nombreux domaines. Les animaux eux-mêmes ne s'y trompaient pas, prenant d'instinct des bains de boue argileuse pour écarter les parasites ou soigner leurs blessures.

Très tôt, les hommes surent ainsi déceler dans cet élément minéral, disponible à l'infini juste sous la surface du sol, des vertus réellement bénéfiques, tant d'un point de vue pratique que pour ses propriétés inégalées et ses apports incontestables en matière de santé ou de beauté.

Issue de la terre nourricière, liée à l'eau qui permet ses multiples utilisations et au soleil lui conférant nombre de composés organiques, l'argile s'est imposée comme un véritable agent *régénérateur* et *purificateur*. Et, de fait, on en trouve trace dans les plus lointaines civilisations.

Les peuples africains l'utilisaient pour fabriquer des poteries ; les dynasties de l'Égypte ancienne la mêlaient à des huiles essentielles pour embaumer les corps de leurs pharaons, guérir nombre d'inflammations ou cicatriser des plaies ; la Grèce antique l'exploitait dans de vastes carrières, pour ensuite traiter les cas de dysenterie,

d'intoxication, d'hémorragie et de troubles digestifs ; les premiers chrétiens en faisaient également usage, et Jésus l'aurait utilisée pour guérir des malades.

À toutes les époques, des récits attestent de la présence de l'argile dans les pratiques médicales et sociales, tant chez les Dogons que chez les peuplades rencontrées par l'explorateur Marco Polo au long de ses voyages, les communautés tibétaines des hauts plateaux de l'Himalaya, les tribus nomades du Soudan et du Moyen-Orient, ou encore les Indiens des Amériques et les ethnies de l'Inde ancienne.

Sur tous les continents, des pratiques ancestrales ont élevé l'argile au rang d'un bienfait naturel que les récits d'Avicenne, Pline l'Ancien, Marco Polo, Hippocrate, Galien ou encore le Mahatma Gandhi, ont contribué à inscrire non seulement dans les mœurs de leur époque, mais aussi dans les temps futurs.

Nombre de peuples restés en contact avec la nature ont longtemps utilisé l'argile à des fins médicales, mais aussi nutritionnelles. La géophagie – pratique consistant à manger de la terre, et dans le cas présent de l'argile – était fréquemment pratiquée au Mexique, dans l'Inde ancienne, au Soudan, chez certaines tribus indiennes des États-Unis, sur le continent sud-américain, dans une grande partie de l'Afrique occidentale, mais aussi en Malaisie, à Sumatra, aux Philippines, en Espagne et au Portugal.

Au xx^e siècle, de grands naturopathes allemands, les militaires russes, des médecins suisses et certaines corporations françaises en vulgariseront largement l'utilisation thérapeutique, dans des applications aussi diverses que des traitements naturels en opposition à la pharmacopée chimique, pour enrayer une épidémie de

L'ARGILE ET SES VERTUS

choléra asiatique, dans des usages vétérinaires, ou bien à des fins cosmétiques.

Au point que l'argile est aujourd'hui reconnue, dans le monde entier, pour ses propriétés multiples au pouvoir énergétique et vivifiant, susceptibles d'améliorer et d'optimiser durablement les conditions d'évolution de toute forme de vie.

PREMIÈRE PARTIE

QU'EST-CE QUE L'ARGILE ?

1

LES PROPRIÉTÉS DE L'ARGILE

Matériau noble s'il en est, issu de la terre nourricière, l'argile rassemble un nombre impressionnant de composants et de principes énergétiques qui lui confèrent un profil minéral au-delà de toute comparaison. Aussi est-il nécessaire, pour en comprendre les effets multiples, de s'intéresser un bref instant à sa composition.

Une composition minérale très riche

L'argile résulte de la décomposition de roches mères (parties superficielles de la croûte terrestre, comme le granit) qui se sont cristallisées au fil du temps. De telle sorte que les différentes argiles sont des silicates d'alumines hydratés, dans lesquels sont imbriqués divers éléments minéraux (silice, aluminium, fer, magnésium, calcium, cuivre, sodium, potassium, manganèse...), ces derniers conférant notamment sa couleur particulière à chaque argile.

La texture de ces silicates d'alumine est soit phylliteuse (en feuillets), soit fibreuse (en deux ou trois couches); ce qui détermine la plus ou moins grande élasticité des différentes argiles.

Ces dernières sont donc classées à la fois en fonction de leur structure cristalline (argile d'altération rocheuse, ou argile de sédimentation) et de leurs éléments minéraux, puis répertoriées généralement dans trois grandes « familles » :

- les argiles comprenant un fort taux d'alumine (kaolinite, dicktite, halloysite, montmorillonite, beidellite, pyrophyllite, illite);
- les argiles comprenant un fort taux de magnésium (antigorite, saponite, talc, vermiculites, sépiolite, attapulgite);
- les argiles comprenant un fort taux de fer (nontroinite, glauconite).

Ainsi que nous le verrons plus loin, ce sont la minéralogie et la cristallographie des argiles qui déterminent leurs propriétés médicales, par le biais de plusieurs mécanismes qui agissent sur les molécules organiques chez l'humain (modifiant leur biodisponibilité), chez l'animal et dans de nombreux autres contextes.

Quelle que soit l'application mise en œuvre, en préventif ou en curatif, administrée par voie interne ou externe, l'action combinée des nombreux oligo-éléments qui la composent confère à l'argile un étonnant pouvoir de régénération, à la fois reminéralisant et rééquilibrant, particulièrement efficace contre toutes formes de toxicité ou d'infection. Au point que nombre de civilisations l'ont élevée au rang d'« agent de guérison » quasi miraculeux.

Des pouvoirs multiples

Les propriétés minérales de l'argile lui confèrent une surprenante capacité à intervenir non pas à la manière d'un remède classique ou d'un médicament d'origine chimique, destiné à opérer un effet salvateur sur un point précis de l'organisme, mais comme une « substance vivante » qui agit avec un discernement certain, à la fois pour stopper l'action d'éventuels corps parasitaires et œuvrer efficacement à une reconstitution cellulaire saine.

La notion de « discernement » sous-entend une forme d'intelligence. Lorsqu'elle est utilisée à bon escient, l'argile semble en effet « aller là où est le mal ». Quel que soit le mode opératoire employé, les fonctions réparatrices de l'argile se fixent immédiatement là où réside le problème que l'on souhaite résoudre, ou le soulagement que l'on envisage.

Il faut y voir la raison pour laquelle l'argile est considérée depuis longtemps comme un remède polyvalent, engendrant des capacités de régénération, de reminéralisation et de rééquilibrage incomparables.

Un pouvoir absorbant

On a coutume de dire que l'argile fait office d'« éponge » ou de « buvard », tant son pouvoir absorbant est grand.

En effet, elle retient, pompe – « absorbe » littéralement – les liquides (eau, huiles, alcools...), les graisses, les odeurs, les gaz, les toxines.

Les analyses scientifiques de ces propriétés en arrivent à la conclusion que, du fait de sa constitution

macromoléculaire, l'argile agit comme « un catalyseur qui, par polymérisation, modifie la structure de molécules simples pour les transformer en longues molécules polypeptidiques, lesquelles constitueront les chaînons devant former les protéines¹ ».

Un pouvoir antibactérien

Ce pouvoir absorbant, en empêchant la prolifération des bactéries, des microbes et des virus – l'argile séchée au soleil étant dépourvue de micro-organismes nocifs –, entraîne une action bactéricide, antiseptique, et même stérilisante, qui confère à l'argile des capacités curatives très étendues.

Un pouvoir adsorbant

Si le verbe « adsorber » – qui signifie littéralement *fixer par pénétration superficielle* – est peu commun, il n'en caractérise pas moins l'une des propriétés majeures de l'argile.

En effet, cette dernière, par un processus de fixation chimique, fixe et capte les impuretés, les mauvaises odeurs, les saveurs désagréables, les goûts douteux, les substances toxiques et les alcaloïdes, après quoi elle les neutralise en éliminant leurs effets indésirables. À titre d'exemple, on en voit les effets dans la capacité de l'argile à capter les éléments non utilisables de l'alimentation, en vue de leur évacuation.

1. Raymond Dextreit, *L'argile qui guérit*, Éditions Vivre en Harmonie, 1997.

C'est notamment sur cette capacité de neutralisation que repose l'intérêt essentiel de l'argile au niveau curatif, ainsi que nous le verrons plus loin¹.

Le pouvoir d'adsorption de chaque argile variant selon sa structure minéralogique et sa composition chimique, l'adsorption peut être physique ou chimique (ionique).

Un pouvoir antiseptique et cicatrisant

L'argile est un antiseptique naturel qui, au contraire des antibiotiques de synthèse, agit efficacement sans affecter ou détruire le terrain sur lequel elle est appliquée, tout en préservant l'immunité naturelle du sujet.

Ces propriétés optimisent les fonctions régénératrices de l'argile en matière de purification et de reconstitution cellulaire des tissus endommagés, jusqu'à parvenir à une cicatrisation totale par le biais d'une intervention entièrement naturelle.

Un pouvoir couvrant ou nettoyant

Selon leurs structures, les différentes argiles possèdent un pouvoir couvrant ou un pouvoir nettoyant, lequel détermine leur utilisation.

Les structures « en feuillet » sont plus couvrantes, donc adaptées à remplir un rôle de pansement.

1. Jean-Pierre Guénot : « Les argiles sont des corps électriquement chargés. Elles possèdent en surface des ions (cations échangeables) dont découle la majeure partie des propriétés thérapeutiques de l'argile. La charge des particules d'argile négative est neutralisée par la présence d'ions positifs contraires. La substitution entraîne le remplacement d'ion métallique par des cations de charge plus basse. » *Les Argiles*, Chiron, 1990.

Quant aux structures « fibreuses », plus absorbantes, elles sont particulièrement employées comme nettoyant.

Ainsi, une connaissance minimale des argiles est nécessaire avant de les employer, deux argiles de même couleur pouvant avoir des fonctions différentes.

Un pouvoir radioactif

L'argile est radioactive, comme tous les corps, tous les minéraux, mais à un taux infinitésimal, souvent difficilement détectable et pouvant varier d'une argile à l'autre. Il n'en demeure pas moins que les effets radioactifs de l'argile sur le corps humain sont aisément décelables.

Ainsi que le souligne fort justement Raymond Dextreit dans un ouvrage de référence, « il semble que l'argile possède, entre autres propriétés, celle de stimuler la radioactivité des corps sur lesquels elle est appliquée si celle-ci est déficitaire, ou d'absorber celle en excès. [...] L'argile pourrait ainsi assurer la protection de l'organisme atteint par des radiations ionisantes. [...] pourvue d'un revêtement d'argile, la molécule est protégée contre certains rayonnements nocifs¹ ».

Pour que l'utilisation d'une argile produise un effet positif, curatif, régénérateur, ou seulement apaisant, il faut que les radiations qu'elle émet s'accordent – entrent en affinité – avec celles du sujet concerné, qu'il s'agisse, selon les applications, d'un être humain, d'un animal, d'une plante ou de toute autre structure.

Une argile qui ne produit pas les effets attendus, qui ne semble pas « active », n'est pas forcément mauvaise :

1. R. Dextreit, *op. cit.*

elle n'est simplement pas adaptée « radioactivement » à ce que l'on veut traiter. Pour obtenir un résultat tangible, il faut que les taux vibratoires de l'argile choisie et du receveur s'accordent sur une harmonisation minimale; ce qui est une règle impérative dès que l'on fait appel à un remède d'origine naturelle.

Par conséquent, avant toute utilisation, il est prioritaire de rechercher quelle argile, de par ses composants minéraux, conviendra le mieux au traitement ou à l'effet recherché.

Extraction et fabrication de l'argile

L'argile est généralement présente dans le sous-sol, sous forme de gisements plus ou moins importants, peu profonds et permettant une exploitation à ciel ouvert.

Il peut s'agir de veines isolées d'une seule argile, ou de plusieurs veines d'argiles de couleurs différentes (verte, rouge, jaune, blanche), simplement superposées ou alternées selon leur composition minérale respective.

Après avoir été séparée des roches ou sédiments qui l'entourent, l'argile est analysée puis transportée sur une aire de séchage, l'idéal étant un séchage au soleil, dont les effets bienfaiteurs (radiations cosmiques, chaleur...) vont venir enrichir ses propriétés initiales. Le séchage au soleil doit être privilégié par rapport à tout séchage par chauffage artificiel, les températures élevées diminuant considérablement (par dissociation moléculaire) les propriétés et pouvoirs régénérateurs de l'argile.

Un nouveau tri est ensuite effectué, qui permet d'éliminer les impuretés résiduelles, ensuite l'argile est traitée selon la qualité et la présentation souhaitées,

L'ARGILE ET SES VERTUS

c'est-à-dire concassée et broyée plus ou moins finement en fonction de l'utilisation qui en sera faite. On obtient ainsi une argile de taille appropriée, en granulés ou poudre surfine, qui pourra être utilisée dans de nombreuses applications.